

**Conférence Grand Débat 2010  
du Réseau Intelligence de la Complexité  
1<sup>er</sup> décembre 2010**

**« Que peut être aujourd'hui une formation citoyenne  
à l'Agir ←→ Penser en Complexité ? »**

## **Ouverture du Grand Débat 2010**

**Jean-Louis Le Moigne :**

Permettez-moi de vous présenter notre ami Pierre Vuarin qui veut bien nous faire la grande amitié de présider cette journée. En vous accueillant avec, bien sûr, beaucoup de plaisir, il faut vous dire combien elle doit, pour une large part, à la coopération, ô combien constructive, de nos amis de l'Alliance Internationale Terre Citoyenne et plus spécifiquement de son université internationale qui est bien plus qu'un stimulant pour nous et pour nous tous. C'est aussi un acteur actif qui, par son activité, nous apporte un réel enrichissement potentiel.

Merci à tous d'être ici. On a fait de notre mieux pour organiser cette rencontre avec le concours des uns et des autres. Il y aura quand même sûrement quelques petites bavures, on compte sur votre indulgence.

En même temps, je remercie aussi, outre Frédéric Erpicum qui fait les enregistrements, notre ami Vincent Guilloux qui se dévoue sur l'autre face, la face vidéo. Il va, non seulement nous vidéographier mais à la sortie, vous trouverez, dans quelques semaines, un dossier vidéo qui vous permettra d'accéder en primeur et de reconstruire dans nos têtes et dans vos têtes, nos débats.

Pierre, il me reste à te remercier tout en ayant conscience que je te laisse la mauvaise part, celle du Président qui doit tenir le chronomètre.

**Pierre Vuarin :**

Merci Jean-Louis. Merci à tous d'être ici à la Fondation.

Je suis responsable de programmes à la Fondation depuis une bonne quinzaine d'années. Je travaille sur les thèmes autour de la gestion des ressources naturelles, des systèmes alimentaires durables à travers le monde, et aussi des formations citoyennes de responsables socio-professionnels, de leaders sociaux.

La Fondation a suivi avec attention les travaux du Réseau Intelligence de la Complexité, associant plusieurs associations et a même soutenu, de différentes manières, ces travaux. On a tenté aussi, au sein de la Fondation, de pratiquer cette approche de la complexité des situations. Je pointerai ici quelques aspects sur lesquels nous avons été assez actifs. Cela a été le cas, effectivement, concernant la relation entre action et réflexion, action et production de connaissances.

Nous avons tout le temps été attentifs au fait que l'action produisait de la connaissance et qu'il fallait apporter attention à cette source de connaissances. Nous

avons ainsi créé une base de données informatique d'expériences touchant des domaines très variés, au niveau international. C'est un point qui a été tout le temps important pour nous. Nous avons toujours insisté aussi sur le fait, qu'avec la mondialisation, il fallait agir et penser au niveau local comme comme au niveau global, et pas simplement penser au niveau global et agir au niveau local.

Nous avons aussi développé, autour de différents enjeux, grands thèmes stratégiques, des processus multi acteurs. Nous avons aussi essayé de produire des éléments de méthodes autour de ce type de démarches essentielles, intégrant tous les acteurs, afin d'aborder des situations complexes. Intégrer tous les acteurs mais en particulier ceux qui sont, comme le dit Monsieur Tardieu, les plus éloignés de la démocratie, de l'accès à beaucoup de services et de biens communs.

Nous avons été aussi attentifs, en particulier ces dernières années, à la manière de complexifier nos regards, nos analyses, par rapport à des situations complexes, avec la participation de différents acteurs : comment cela peut-il se réaliser ? par quelles méthodes ? Mais aussi, comment révéler, faire apparaître les différents types d'actions qu'il est possible de mener ? Comment aussi capitaliser, revenir sur l'action de façon systématique en essayant de faire des bilans ? Ce sont des leitmotiv' de la Fondation ces dernières années, en lien avec une approche des situations complexes.

Pour créer de l'intelligence collective, des connaissances utiles pour l'action des citoyens, la Fondation a soutenu la création de différents types d'alliances d'acteurs au niveau international. Il y en a toute une liste (habitants, pêcheurs, militaires,...). Ce sont des créations organisationnelles d'un type nouveau, dont l'Alliance Terre Citoyenne, qui a été nommée tout à l'heure. J'ai largement participé à sa création et à son développement. Elle associe des organisations de paysans, de pêcheurs, des ONG, des universitaires. Cette Alliance Internationale a favorisé de nombreux processus de travail sur des thèmes, sur des enjeux locaux et en même temps internationaux. Cela a favorisé la mondialisation des membres de cette alliance. Cela a permis la complexification du regard et des analyses des membres impliqués dans cette alliance. Je pense que cela a été très intéressant.

Cela a aussi créé les conditions pour élaborer des propositions, mettre en oeuvre des actions symboliques, de sensibilisation, de débat, de mobilisations sociales, dans tel ou tel territoire ou au niveau global.

Cet ensemble de pratiques a permis aussi de former des leaders paysans, des leaders d'ONG, mais aussi des députés, des ministres.

Dans cette réflexion, nous nous sommes dits qu'il y avait certes des processus informels de formation qui sont très importants à prendre en compte, mais qu'il était très important aussi de créer des processus formels de formations citoyennes et de leaders sociaux. C'est ainsi qu'est née l'idée de créer une Université Internationale Terre Citoyenne qui permettrait de produire des connaissances nouvelles utiles pour l'action, qui permettrait de relier encore plus les gens dans différentes situations, qui permettrait de former sur certains thèmes stratégiques, en utilisant du présentiel mais aussi les technologies actuelles, le e-learning.

C'est dans ce cadre que nous nous sommes dit que nous pourrions monter des modules de formation, en réfléchissant avec nos partenaires sur quels thèmes ils pourraient travailler. C'est ainsi que nous avons décidé de travailler sur la pêche et la mondialisation, la souveraineté alimentaire et le droit des peuples à se nourrir, la gestion du littoral, sur la formation de pêcheurs en Afrique, l'OMC, etc. Mais nous avons pensé aussi à l'AE-MCX et l'Association pour la Pensée Complexe. Il nous a

paru intéressant que cette association puisse créer un module de formation pour former des citoyens, des leaders sociaux sur la problématique, la démarche d'Agir et Penser en Complexité.

Vous pourrez témoigner sur le fait que cela représente un beau défi de créer un module « d'Agir et Penser en Complexité » visant les citoyens et les leaders sociaux. Pour avancer dans ce projet, nous avons déjà beaucoup discuté avec des leaders qui sont des praticiens et sont engagés dans l'Alliance Internationale Terre Citoyenne afin d'essayer de confronter nos démarches et nos idées avec nos amis de l'AE-MCX.

Aujourd'hui, c'est donc une occasion d'avoir les témoignages de différents praticiens, personnes qui sont confrontées à cette démarche d'Agir et Penser en Complexité, avec ce thème : « Que peut être aujourd'hui une formation citoyenne à l'Agir, Penser en Complexité ? ».

J'ai le plaisir d'animer cette séance. Nous allons passer aux différents intervenants, en leur demandant de parler seulement pendant 15 minutes. Tout d'abord, il y aura Jean-Louis, qui va faire une introduction un peu plus longue sur cette thématique générale.